

WILLA WASSERMAN
TS CLEF
17.12.2022– 11.02.2023

Step into figurative painter Willa Wasserman's light filled rave of larger than life nudes featuring crushes, cool girls, t4t cruising, hot older brothers, & the sound of the ocean crashing in the near distance while you cum.

Distorting the limits of ocular and lens based perception, Wasserman renders, or rather unravels, the constraint of single point perspective, of any sort of fixed gender as each brushstroke instigates countless sex changes to build bodies in motion.

Capturing the feeling—eros—of live performance, Wasserman paints during live sittings inviting catalogs of gesture, of light & reflection on the ever shifting, ever stunning, ever desirous, trans body. Grinding against the dangers of panoptic visibility, there is a figurative revelry and rallentando to Wasserman's work, where, bathed in light, relaxation and falling asleep in a lover's arms become possible.

Wasserman's materials and techniques mirror, both literally and symbolically, the fluidity of transition. Her oil paintings on linen incorporate silverpoint, a historical technique of scoring or burnishing specially prepared surfaces with a silver stylus or wire. Silverpoint's fine, indelible traces slowly change color over dozens of years (patina) from gray to warm umber as the silver oxidizes in the presence of atmospheric moisture. Oxidative processes represent an electronic transition on the metal's surface, reminding the viewer of the electricity between lovers and in t4t cruising spaces. Several larger works are painted with oil on polished brass and silvered copper whose glamorous metal shine, under layers of wax and lacquer, reflects and absorbs varying levels of light depending on how the viewer is oriented, refusing the imposition of figurative singularity. *Self portrait in a convex mirror* and *Still life with barn splinters* are works whose image was reflected with a convex security mirror throughout the painting process to distort depth's dimensions onto brass and linen—as in gay crime—evading capture.

Originally from Indiana, Wasserman has been living and working in New York since 2008—aside from a few LA years. The spark of her painting practice began with a crush on the cool older girl, Whitney, in high-school, who became her instrumental painting mentor. The convex oil on copper painting, *Lilacs (for Whitney)* simultaneously serves as Wasserman's reckoning with her mentor's recent passing and homage to the importance of queer mentorship.

Through mirroring, reflection and t4t desire, Willa Wasserman's *TS CLEF* insists on the elasticity of transfiguration and ultimately, how the process of relation is deeply transformative.

- Andrea Abi-Karam

WILLA WASSERMAN
TS CLEF
17.12.2022– 11.02.2023

Pénétrez dans la Rave lumineuse de Willa Wasserman et sa peinture figurative emplies de personnages nus plus grands que nature: vous y croiserez des flirts, des filles cools, des t4t en recherche, des grands frères sexy & le roulement des vagues de l'océan à proximité de votre lieu de jouissance.

Déformant les limites de la perception oculaire et réticulaire, Wasserman reprend, ou plutôt dénoue les contraintes de la perspective à un point, modifiant les genres pré-déterminés, comme si chaque coup de pinceau provoquait d'innombrables changements de sexe et construisait ainsi des corps mouvants.

Capturant le sentiment - éros - de la performance, Wasserman peint en présence de ses sujets et dresse un catalogue de gestes, de lumières et de réflexions sur un corps trans toujours changeant, toujours époustoufflant et toujours désirant. Se frottant aux dangers de la visibilité panoptique, il y a une réjouissance figurative et un ralentissement dans l'œuvre de Wasserman. Baigné de lumière, on peut se laisser aller à l'oisiveté et la torpeur dans les bras d'un.e amoureux.se.

Les matériaux et les techniques de Wasserman reflètent, à la fois littéralement et symboliquement, la fluidité de la transition. Ses peintures à l'huile sur lin intègrent la pointe d'argent, une technique historique qui consiste à marquer ou à brunir des surfaces préparées avec un stylet ou un fil d'argent. Les fines traces indélébiles de la pointe argentée changent lentement de couleur sur des dizaines d'années (patine), passant du gris à l'ombre chaude à mesure que l'argent s'oxyde en présence de l'humidité atmosphérique. Les processus d'oxydation sont dû à un échange d'électrons à la surface du métal, faisant écho à l'électricité qui passe entre les amoureux et dans les espaces de rencontre t4t. Plusieurs oeuvres de grande taille sont peintes à l'huile sur laiton poli et/ou cuivre argenté dont l'éclat séduisant du métal, sous des couches de cire et de laque, reflète et absorbe plus ou moins la lumière selon l'orientation du spectateur, refusant les contraintes d'une singularité figurative. Self portrait in a convex mirror et Still life with barn splinters sont des oeuvres dont l'image a été réfléchi par un miroir de surveillance convexe au long du processus de peinture déformant la profondeur de champ sur le laiton et le lin - comme dans un crime gay - se déroband à la représentation.

Originaire de l'Indiana, Wasserman vit et travaille à New York depuis 2008, mises à part quelques années à Los Angeles. Sa pratique picturale commence grâce à un béguin pour Whitney, une fille plus âgée et cool du lycée, qui est devenue son mentor. La peinture convexe à l'huile sur cuivre, Lilacs (pour Whitney) lui rend hommage suite à son décès récent et montre le poids de son influence.

À travers la mise en miroir, le réfléchissent et le désir t4t, TS CLEF de Willa Wasserman insiste sur l'élasticité de la transfiguration et, finalement, sur la façon dont les rencontres sentimentales nous transforment en profondeur

- Andrea Abi-Karam